

# Claude Kahn: un pianiste et son concours

**Précocement glorieux grâce à ses prestations victorieuses, dès l'âge de quinze ans, aux prix internationaux de Genève, Naples et Budapest (Prix de la meilleure interprétation de la *Campanella* lors du concours Franz Liszt en 1956), Claude Kahn, qui a enregistré une riche discographie recouvrant plus de vingt albums consacrés à Chopin, Fauré, Ravel, Debussy... est aussi connu du grand public pour le célèbre concours qui porte son nom.**

**E** clectique par goût, curieux de tous les arts et de toutes les époques, Claude Kahn n'a cessé de mûrir une intelligence musicale que les seules délices de la virtuosité étaient impuissantes à satisfaire. Méditant sur la richesse harmonique de Chopin, l'insaisissable magie debussyste ou la puissance d'imagination d'un Schubert, il se sera rappelé tout au long de sa vie les leçons d'une mère bien-aimée à qui il dut son précoce apprentissage, dès les premières années de l'enfance marseillaise. Leçons prolongées sous la stricte férule de Marguerite Long, impressionnée par les dons de l'enfant, mais nullement encline à lui pardonner le moindre relâchement. Complétant son initiation sous la direction avisée de l'excellent Jean Doyen, affrontant les compétitions internationales de Genève ou Naples, donnant la « Sonate funèbre » au théâtre San Carlo, le jeune prodige consacre toute son énergie à la maîtrise de son instrument, se trouvant bientôt en mesure de se produire dans le *Concerto en mi b* de Liszt. Avid de tout connaître, déchiffreur inlassable de partitions de toutes les époques, il se persuade bientôt de la nécessité de posséder le « grand répertoire », celui qui va de Bach au Liszt de la vieillesse. Le grand amour de sa vie demeurera cependant Chopin, dont il ne cessera d'interroger l'apparence paradoxalement rhapsodique sous l'impeccable fermeté formelle.

## « Quand un grand interprète se soucie de la relève. »

Virtuose internationalement reconnu au prix d'un travail acharné, il médite sur les obstacles dressés face aux aspirants moins favorisés que lui par la nature et cherche comment ouvrir les portes de la carrière aux musiciens dont le brio n'égale pas la profondeur. Ce sera la raison première de la fondation du concours portant son nom, fondation accélérée par le terrible choc provoqué par la mort de sa mère, victime, très jeune

encore, d'un incurable cancer. Le concours sera donc aussi une thérapie pour l'artiste, une façon de penser un avenir sans celle qui l'avait toujours guidé. Peut-être cette préoccupation profonde explique-t-elle la sollicitude constante du virtuose à l'endroit de tous les jeunes candidats à son concours. Pour autant, il ne se berce pas d'illusions, sachant par expérience que l'excellence est rare et qu'elle ne peut être suppléée par la volonté. Quant aux pièces imposées par l'expérience aux impétrants, elles se signalent tout à la fois par leur diversité et par leur exigence: fugues de Bach, ballades de Chopin, études de Liszt, sonates de Beethoven, études-tableaux de Rachmaninov, moments musicaux de Mendelssohn... Ravel et Debussy ne sont évidemment pas oubliés, qui sollicitent même un niveau peut-être encore supérieur de difficulté dans l'interprétation.



## Le Concours Claude Kahn

C'est en 1970 qu'a été créé le concours national Grand Prix Claude Kahn, qui a acquis un statut international en 1980, Claude Kahn instituant un concours européen en 1990. Pour attester le degré d'excellence de cette manifestation, qui récompense les pianistes de tout niveau, du débutant au virtuose, piano solo et quatre mains, il n'est qu'en nommer certains jurés (Lucette Descaves, Jacques Taddéi, Gabriel Tacchino, Paul Badura-Skoda, Jacques Chailley, etc.) et certains lauréats (Jean-Frédéric Neuberger, Alexandre Tharaud...). En cette année 2007, c'est donc pour la 38<sup>e</sup> année consécutive que le Concours National de Piano Claude Kahn a ouvert ses portes à plus de 500 jeunes musiciens de 5 à 26 ans. Événements-phares de cette manifestation, les trois concerts des lauréats se tiennent dans trois grandes salles françaises: à Paris le 25 mars, à Cannes le 11 février et à Vézelay le 10 juin. Connaissant bien les difficultés journalières que rencontrent les jeunes pianistes, convaincu que la musique classique a besoin d'amis fidèles et loyaux, Claude Kahn - qui a donné un brillant récital salle Gaveau le 16 mars (Brahms-Schumann-Debussy-Chopin-Liszt) - a tenu à donner une ampleur maximale à cette initiative unique en son genre.

À Paris, les épreuves publiques ont occupé les 10,11,17 et 18 mars au conservatoire du IX<sup>e</sup> arrondissement et les candidats retenus se sont produits en concert le dimanche 25 mars 2007, Salle Gaveau.

Pour la région Sud-est, les épreuves (10 et 11 février 2006) et le concert des lauréats (11 février 2007) ont eu lieu à Cannes, au Palais Miramar.

Pour la région Centre, les épreuves (9 et 10 juin 2007 - clôture des inscriptions le 10 mai) et le concert des lauréats (10 juin 2007) se dérouleront à Vézelay.